

## **Fonds national de la Recherche scientifique Groupe de contact 'Documents rares et précieux'**

---

Résumé de la conférence donnée le 29 novembre 2013

*Journée d'étude Travaux récents et en cours en histoire du livre*

### **Rose Adler : quarante ans de reliure de création (1922-1959)**

Alice Caillé

Comptant parmi les plus importants relieurs de création de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Rose Adler est l'héritière des innovations de Marius-Michel au XIX<sup>e</sup> siècle et de Pierre Legrain dans les années 1910 et 1920. Elle vient d'une famille juive aisée et gravite dans un milieu d'amateurs éclairés grâce à ses fiançailles avec Léon Roger-Marx, qui meurt au combat en 1917, date à laquelle elle commence son apprentissage à l'École du Comité des dames de l'Union centrale des arts décoratifs. En observant son œuvre, on peut distinguer trois périodes sur l'ensemble de sa carrière : la période Art déco, entre 1922 et 1933, la période de transition, de 1934 à 1950, et la période où elle trouve un nouveau souffle, entre 1951 et 1959.

La période Art déco est très marquée par la personnalité du mécène Jacques Doucet, qui a découvert Rose Adler en 1923. Leur différence d'âge fait de Jacques Doucet une figure paternelle bienveillante, qui impressionne et oriente le relieur, mais cette influence disparaît avec le collectionneur, en 1929, même si l'artiste continue de s'occuper de sa bibliothèque et de relier pour lui quelques années après sa mort. Dès 1925, elle fait également la connaissance de Madame Louis Solvay, pour qui elle joue le rôle d'une amie et d'une conseillère artistique pendant trente ans. Ces deux personnalités marquent les reliures que Rose Adler réalise au cours de cette décennie, mais on y retrouve également plusieurs traits spécifiques à l'Art déco, parmi lesquels l'interpénétration des arts.

Il est plus difficile de définir la deuxième période, de 1934 à 1950, entre autres parce qu'elle est loin d'être uniforme : l'on pourrait d'ailleurs procéder à un découpage plus précis, de 1934 à 1940 puis de 1945 à 1950. Au début des années 1930, Rose Adler cherche à se défaire de son image de relieur Art déco, et expérimente dès lors de nouvelles voies. Le contexte est bien différent : la crise puis la guerre touchent l'Europe, et l'heure n'est plus au luxe ni à l'exubérance, ce qui se ressent dans les choix chromatiques de l'artiste pour ses reliures. On remarque toutefois qu'après la Libération, malgré la profonde meurtrissure laissée par la guerre, Rose Adler couvre ses œuvres de cuirs aux couleurs bien plus vives, puisant probablement dans ses réserves de peaux d'avant-guerre. La pression qu'elle ressent suite à son admission dans les rangs de la Société de la reliure originale dès 1946 la pousse à chercher à se renouveler encore une fois.

À partir de 1951, malgré ses difficultés financières croissantes, Rose Adler bénéficie de l'amitié du libraire Jean Hugues, qui lui fournit de nombreuses commandes, et de celle de Pierre-André Benoit, dit PAB, éditeur alsien qui la charme par ses « minuscules », livres d'un tout petit format, qu'elle relie avec bonheur. C'est une époque où elle impose encore plus qu'avant des contraintes techniques

à ses ouvriers, comme les transparences des cuirs, l'emploi du liège ou de la fibre de bois, ou encore la couverture de minuscules.

Malgré les différences que l'on peut percevoir dans ses œuvres entre 1922 et 1959, il est important de comprendre que Rose Adler a surtout porté à son paroxysme l'idée développée par Marius-Michel comme quoi le contenant – la reliure – devait s'harmoniser avec le contenu – le texte. Quand elle reçoit une commande, elle lit l'ouvrage à plusieurs reprises et choisit de le relier selon ce qui représente d'après elle l'atmosphère de l'œuvre. C'est ce qui explique qu'elle relie parfois différemment un même ouvrage, ce ressenti dépendant de nombreux critères et changeant avec le temps. C'est également la raison pour laquelle elle réemploie parfois un même décor pour deux textes différents, mais dont l'atmosphère est similaire à ses yeux.